

UN DIMANCHE POUR TOUS

Une école pour (ré) apprendre à prier

Le mot du prévôt

*Chers amis de Saint Philippe,
Lorsque le Père Cerrato, maintenant évêque,
nous accompagnait dans notre*

*cheminement vers la fondation de l'Oratoire,
il nous disait : « Fonder un Oratoire quelque
part, c'est permettre à ce lieu de bénéficier du
charisme de Saint Philippe ; c'est laisser Saint
Philippe conduire au Christ, comme il veut, les
gens de ce lieu. Cela prend du temps, parce
que Saint Philippe prend toujours son temps »*

*Je vous partage ma joie de voir qu'effectivement,
peu à peu, notre saint fondateur répand
ici à Hyères sa douce et joyeuse présence, que
l'on perçoit à travers tout ce que nous avons
vécu ensemble ces dernières semaines.*

*Tout d'abord la visite aux personnes âgées,
seules et malades. Cela a été un très beau moment.
Nous étions une petite trentaine, des
jeunes (bravo les jeunes !), des adultes, et
après avoir prié ensemble et invoqué l'Esprit
Saint, nous sommes allés leur apporter tout
simplement une présence, en leur remettant
une image du Christ miséricordieux. Ce ministère
de visite aux malades est un des premiers
que pratiquait Saint Philippe, avant même
qu'il soit prêtre. Qu'elle joie de voir qu'avec
beaucoup de naturel finalement, nous savons
pu les visiter. Quoi de plus normal, quand on y
pense ? Je suis certain que l'Apôtre de Rome
était parmi nous ! A renouveler... !*

*Ensuite, l'expérience des Quarante Heures.
Depuis quelques années, le Saint-Père invite
les fidèles à 24h de prière (généralement au-
tour du 3ème dimanche de carême). Nous*

*avons voulu, ici à Hyères, renouer avec une
tradition qui était chère à Saint Philippe, celle
des Quarante Heures qui correspondent en
réalité aux heures que le Christ a passé dans
l'abaissement du tombeau. Cela pouvait paraître
un peu fou de vivre cette grande chaîne
de prière mais, après tout, l'amour n'a-t'il pas
quelque chose de fou ? C'est ce qui fait aussi
sa sagesse ! Vous étiez nombreux à y partici-
per ; bravo à tous ! Là encore, je pense que
Saint Philippe devait être fier de nous.*

*Et pour clôturer le tout, le succulent repas de
l'association des Enfants de Saint Philippe Neri
(ESPN), qui a été, je crois, une grande joie et
une réussite à bien des niveaux : sur le plan
culinaire bien entendu (merci et bravo aux
cuisiniers, aux aides de toute sorte, aux déco-
rateurs, etc.....), mais aussi au niveau de l'ami-
tié et de la charité fraternelle (la joie d'être
ensemble dans un esprit de famille, parta-
geant la même table). L'ESPN est une associa-
tion encore toute jeune, mais c'est aussi ce qui
fait son dynamisme. Elle prévoit pour l'automne
prochain une vente de santons qui seront
des pièces uniques, que l'on ne trouve nulle
part ailleurs : des santons de Saint Philippe
Néri ! Nous allons enfin pouvoir le placer dans
nos crèches familiales, auprès de la Sainte
Famille. Préparez-lui déjà une place.*

*Oui, peu à peu, la joie et la ferveur de Saint
Philippe commencent à fleurir. Avec lui, avan-
çons ensemble vers la Sainte Semaine, prépa-
rons nos cœurs à célébrer le grand mystère de
la foi !*

Père Christian

**Connaissez-vous notre site ? oratoire-hyeres.fr
A consulter sans modération !**

Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ?
(déductible des impôts)

Prendre contact avec RP. Jérôme : congregation@oratoire-hyeres.fr ou tresorier@oratoire-hyeres.fr
Merci pour votre aide

L'évolution du monde, les progrès techniques ont permis à l'humanité de se rendre partout, d'avoir accès à un savoir immense, d'être en communication avec le monde entier. Il y a cependant quelque chose qui manque, c'est le chemin du cœur, le lieu de la rencontre entre Dieu et l'âme. Nous connaissons ce passage de l'Évangile : « *Marthe, Marthe, tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire ! Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée.* » Telle est la Parole du Seigneur face à l'agitation de Marthe, telle est la parole du Seigneur à notre humanité en pleine agitation. Il est donc plus qu'urgent de retrouver le chemin de notre cœur, de prendre le temps de la rencontre avec Dieu parce que si nous ne le faisons pas, nous risquons très vite de nous essouffler, de perdre le sens de ce que nous sommes et de ce que nous sommes appelés à vivre. « *Mon esprit, pourquoi voulez-vous toujours vous empresser comme Marthe au lieu de vous tenir en repos comme Madeleine ?* » (S. François de Sales) - C'est ce que nous enseignent les grands spirituels à travers une grande prière qui est celle de l'oraison, et qui pour nous est à la fois un véritable défi et une réelle nécessité.

Il est donc plus qu'urgent de retrouver le chemin de notre cœur, de prendre le temps de la rencontre avec Dieu.

Quand elle parlait de l'oraison, Ste Thérèse d'Avila s'exprimait ainsi : « *L'oraison est un échange d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec Dieu dont on sait qu'il nous aime.* » Pour elle, la prière de l'oraison n'est pas d'abord une méthode, même si les méthodes sont là pour nous y aider, mais un échange, un cœur à cœur, ou comme le disait si bien le Bienheureux John Henry Newman : « *le cœur qui parle au cœur* » - Dans la prière de l'oraison, je me laisse saisir par le mystère de Dieu qui m'attendait.

Souvent, il peut nous sembler que Dieu est absent, mais en réalité, ce n'est pas Lui qui est absent, c'est nous qui sommes préoccupés et qui ne nous laissons pas de place. Nous cherchons Dieu et nous ne le trouvons pas parce que nous ne lui donnons pas le temps et la place nécessaires. Ste Thérèse avait compris que l'oraison, tout comme la véritable amitié, devait passer par cet entretien régulier entre Dieu et l'âme. L'oraison c'est donc une rencontre entre deux amours : l'amour de Dieu qui nous précède et mon amour pour lui. Deux dimensions y sont présentes : à la fois un élan de tout notre être vers Dieu et l'amour de Dieu qui nous est donné. « *Notre-Seigneur aime d'un amour extrêmement tendre tous ceux qui sont si heureux de s'abandonner totalement à son soin paternel.* » (S. François de Sales)

Si elle nous permet de retrouver le chemin de notre cœur et y trouver Dieu, la prière de l'oraison réalise surtout ce pour quoi nous sommes créés : l'union à Dieu. Écoutons ce que nous dit le Saint Curé d'Ars : « *La prière n'est autre chose qu'une union avec Dieu. Quand on a le cœur pur et uni à Dieu, on sent en soi un baume, une douceur qui enivre, une lumière qui éblouit. Dans cette union intime, Dieu et l'âme sont comme deux morceaux de cire fondus ensemble ; on ne peut plus les séparer. C'est une chose bien belle que cette union de Dieu avec sa petite créature. C'est un bonheur qu'on ne peut comprendre.* » C'est en retrouvant cette union à Dieu que nous retrouvons notre identité profonde car c'est le but de notre vie, nous sommes appelés à cette union à Dieu et toute notre vie est appelée à y tendre toujours un peu plus. L'oraison, d'une manière mystérieuse et silencieuse, réalise cette union et nous fait entrer toujours un peu plus au cœur de notre véritable demeure : la Très Sainte Trinité. Et c'est là que nous trouvons la joie profonde !

L'oraison nous fait entrer toujours un peu plus au cœur de notre véritable demeure : la Très Sainte Trinité.

L'oraison est également le moyen de vivre de cette parole du Seigneur : « *Priez sans cesse* » - Qu'elle est difficile à entendre cette parole car nous constatons que nous n'y arrivons pas par nos seules forces. En réalité, la prière de l'oraison, vécue quotidiennement et fidèlement réalise cette demande du Seigneur. Isaac le Syrien écrivait : « *Quand l'Esprit a fait sa demeure dans un homme, celui-ci ne cesse plus de prier, car l'Esprit prie constamment en lui... Alors, qu'il soit en état de veille ou de sommeil, la prière ne s'arrête*

L'Oraison (suite)

jamais dans son âme et soit qu'il mange ou boive, qu'il soit allongé ou qu'il accomplisse un travail et même quand il est plongé dans le sommeil, le parfum de la prière respire spontanément dans son cœur » - En réalisant cette union entre notre âme et Dieu, l'oraison oriente mystérieusement notre cœur dans la bonne direction, nous devenons un peu plus présent à Dieu (même si nous ne pensons pas à Lui constamment), notre cœur reste en état de veille prêt à reconnaître les œuvres de Dieu, sa présence à chaque instant. L'Esprit-Saint prend peu à peu un peu plus de place et nous guide.

Alors maintenant, il faut s'y mettre ! « *Si vous attendez d'avoir le temps de prier, vous ne l'aurez jamais* » - voilà une parole que j'ai lu dans un livre sur la prière. Et c'est vrai ! Parler de l'oraison, c'est très beau mais si on ne se jette pas à l'eau, cela risque de ne rester qu'une belle intention. Le chemin de l'union à Dieu qui nous est donné par la prière de l'oraison, passe par un engagement concret. Jean-Paul II écrivait : « *Plus de gens qu'on ne le croit seraient capables de faire oraison, mais personne ne leur a appris. Or, sans cette intériorité, les baptisés s'essoufflent, leur action devient cymbale sonore et même leur pratique religieuse, quand elle existe, se dessèche.* » Le problème que nous rencontrons, c'est que bien souvent nous ne savons pas comment faire, et que nous nous vivons un véritable combat. Et c'est là que les méthodes enseignées et vécues par les grands spirituels sont pour nous une aide précieuse. Écoutons ce que nous disent les deux Thérèse :

« *Pour moi, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie ; enfin c'est quelque chose de grand, de surnaturel, qui me dilate l'âme et m'unit à Jésus.* » (Ste Thérèse de l'Enfant Jésus) - « *Il ne s'agit pas de penser beaucoup mais d'aimer beaucoup* » (Ste Thérèse d'Avila) – Tout commence par un élan du cœur : acte d'amour, acte de foi et acte d'espérance ;

Tout commence par un élan du cœur : acte d'amour, acte de foi et acte d'espérance.

qui sont ces trois vertus que nous avons reçues au baptême et dont nous oublions bien souvent de nous servir. Dieu nous a donné ce qu'il nous faut pour réaliser cette union mais à nous de déployer ces capacités surnaturelles.

Et dans le concret, comment faire ? Voici un petit guide pour nous y aider :

Déterminer un lieu et un moment de la journée : le lieu est important car nous avons besoin d'un cadre qui nous porte à la prière. De même, l'oraison sera très influencée par ce que nous avons fait avant. Prenons donc le temps de nous poser un peu avant.

Entrer en oraison : corps / cœur / esprit – Corps : choisir une position qui nous aide à entrer dans la prière. Cœur : me présenter à Dieu tel que je suis, y-compris mes préoccupations, mes désirs... c'est à dire partir de ma vie concrète. Esprit : demander la grâce de l'Esprit-Saint en l'invoquant.

Durer : il importe de tenir bon dans le temps que nous avons choisi de donner au Seigneur. On peut se servir d'une lecture qui nous aide à nous mettre en présence de Dieu mais en évitant à ce que ce temps devienne un temps de lecture. Il y a toujours une part d'ennui dans l'oraison. Et ne pas avoir peur de durer même si nous ne ressentons rien, car Dieu travaille toujours dans le secret de notre cœur.

Rendre grâce à la fin de l'oraison et laisser le Seigneur rencontré dans l'oraison, irradier ce que j'ai à vivre dans la journée.

« *Dès le début, qu'on tâche de marcher avec allégresse et liberté. Qu'on ouvre également son âme à une grande confiance. Ne rétrécissons pas nos désirs, c'est d'une haute importance. Croyons fermement qu'avec le secours divin et des efforts, nous pourrions arriver peu à peu – ce ne sera pas en un instant – là où sont parvenus tant de saints aidés par la grâce.* » (Ste Thérèse d'Avila)

Père Dominique

Le Saint du mois : *Camille de Lellis*

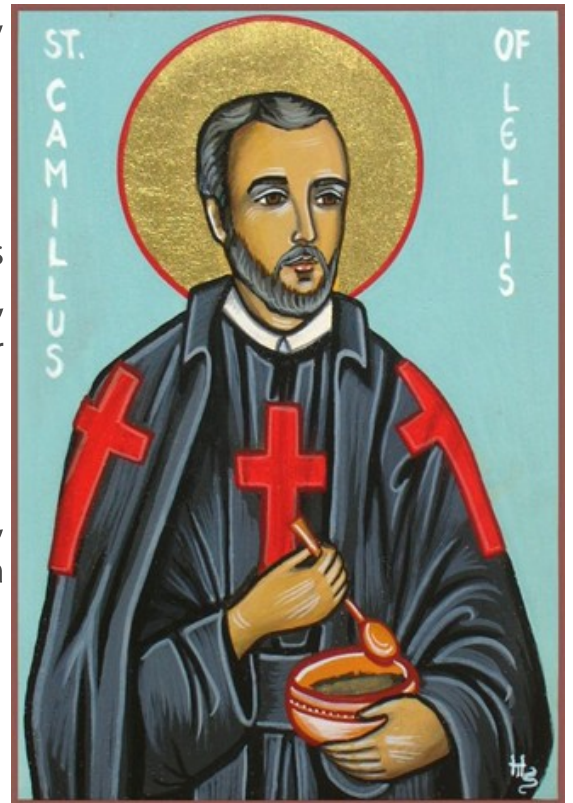
Naît le 25 mai 1550 à Bucchianico (Italie, Abruzzes).

Naît au ciel le 14 juillet 1614 à Rome.

Canonisé en 1746 par le pape Benoît XIV.

Fondateur des Clercs Réguliers Ministres des Infirmes, maintenant appelés Camilliens, congrégation érigée le 21 septembre 1591 par le pape Grégoire XIV.

L'habit des Camilliens est la soutane noire, chargée d'une croix latine rouge cousue sur la poitrine



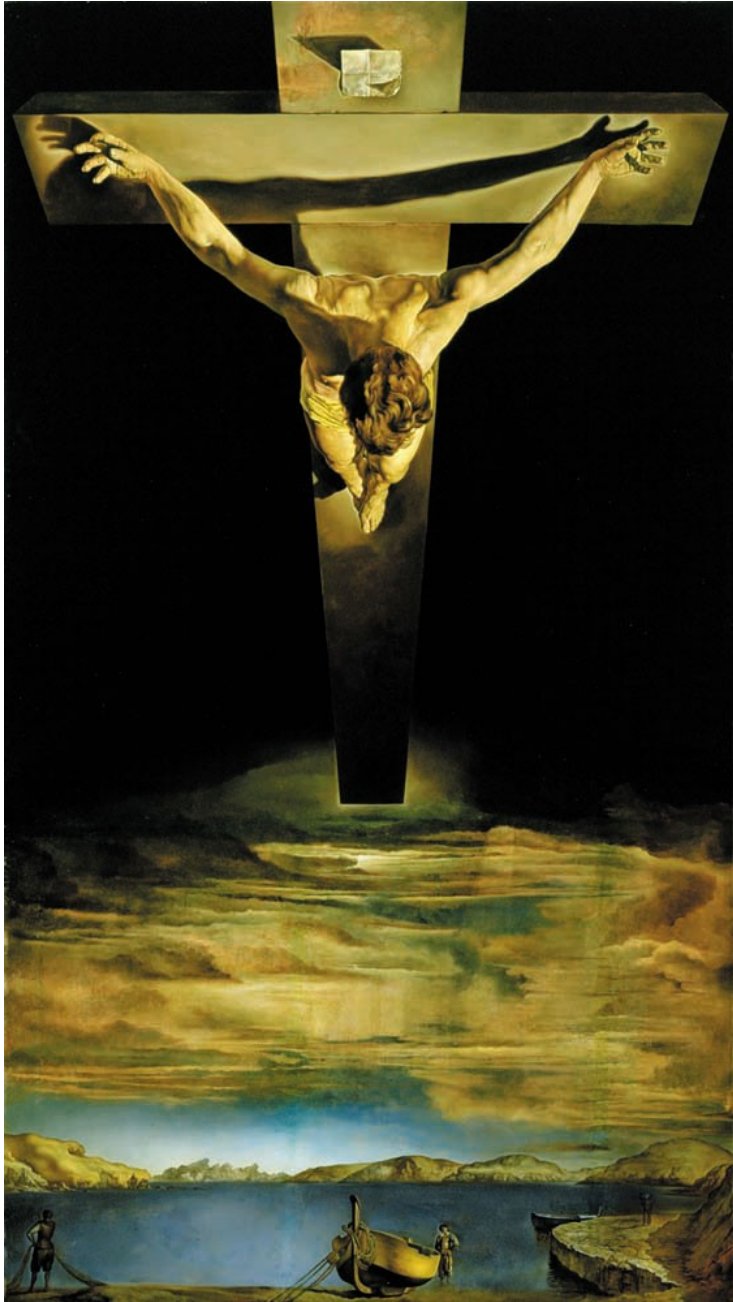
Camille de Lellis mena d'abord une vie dissolue, qui le conduisit à l'hôpital des Incurables de Rome, Il y fut bouleversé à la vue des malades à l'abandon et il se fit infirmier. Des compagnons se groupèrent sous sa direction : ce furent les « Serviteurs des malades ». Ordonné prêtre, Camille devait passer sa vie parmi les membres souffrants du Christ.



« Nous Te prions, Seigneur, Toi qui es le gardien, le maître du corps et le créateur de l'âme, Toi qui as conçu l'homme dans son unité, Toi qui es l'ordonnateur, le guide et le sauveur de tout le genre humain, Toi qui es le réconciliateur et le modérateur, par amour de l'homme, prends pitié, Seigneur : Aide tous les souffrants et accorde-leur la guérison, commande aux maladies, redresse ceux qui sont accablés par la souffrance. Honneur et gloire à ton Saint Nom, par Jésus-Christ, ton Fils unique par qui l'honneur et la puissance Te reviennent dans le Saint-Esprit, maintenant et dans les siècles des siècles. Amen. »

St Camille de Lellis

Pause reg'art : *Le Christ de saint Jean de la Croix (Dali)*



Salvador Dalí, peintre catalan, est né le 11 mai 1904, à Figueras, où il est enterré, et mort le 23 janvier 1989.

Suffisamment fou pour oser exprimer l'inexprimable, puisé au plus profond de lui-même, il extériorise ses angoisses et ses délires à travers l'art ; suffisamment génial pour peindre avec une grande technique picturale en se situant toujours dans la tradition des grands peintres, par des clin d'œil, dans ses toiles, aux plus grands maîtres. Il adhère au surréalisme en 1929, et est fortement marqué par la bombe nucléaire d'Hiroshima en 1945. Il va se tourner alors vers une nouvelle phase créatrice, "la peinture nucléaire", qui va s'imbriquer dans une thématique religieuse et mystique. Dans les tableaux de cette période, tout est comme désintégré par une explosion nucléaire, tout est suspendu.

Le Christ de saint Jean de la Croix a été réalisé en 1951. C'est une des toiles représentant la Crucifixion que Dalí réalisa dans les années 1950. Tableau célèbre par la perspective utilisée, par l'habileté technique, par la douceur des couleurs. Pourtant, cette scène de la Crucifixion est peinte par un homme qui n'était pas

croquant. Dalí, le peintre des paradoxes, et des transgressions !

« Mon grand ami le père Couturier et moi-même sommes d'accord : en cette époque de décadence de l'art religieux que nous traversons, il est plus souhaitable de solliciter des génies non croyants que des croyants dépourvus de génie » (in : Liturgical arts, 1952), dit-il avec la modestie - et le goût de la provocation - qui le caractérisent. Mais à la vue de ce tableau, qui pourrait lui donner tort ?

« Dans leurs blancs studios, les peintres modernes coupent les fleurs aseptiques de la racine carée... » Federico Garcia Lorca, ode à S. Dalí

Mes notes

A series of 40 horizontal dotted lines for writing notes.

Les 2 minutes liturgiques du Peuple de Dieu

Tout au long de l'année, cette rubrique liturgique nous aidera à découvrir ou à approfondir telle ou telle partie de la messe, pour mieux en cerner sa signification, et pour mieux en vivre.

L'Anamnèse



« Nous rappelons ta mort Seigneur Jésus... »

« Faisant ici mémoire... »

« Faites cela en mémoire de moi » (Lc 22, 19; 1 Co 11, 24-25). C'est ce qu'a demandé Jésus à ses apôtres le soir du Jeudi Saint. A chaque Messe, l'évêque ou le prêtre, qui agit en étant la présence du Christ (« in persona Christi »), redit ces paroles. Et aussitôt après, il continue en priant: « Faisant ici mémoire... » (cf. toutes les Prières eucharistiques après la consécration). « Les fidèles doivent se rassembler pour que, entendant la Parole de Dieu et participant à l'Eucharistie, ils se souviennent de la passion, de la résurrection et de la gloire du Seigneur Jésus... », dit le Concile Vatican II (La Sainte Liturgie, n° 106).

Nous faisons mémoire de nous, assemblée de pécheurs sauvés, de notre vie et de notre travail, de nos joies et de nos épreuves, de nos efforts et de nos lâchetés, de notre fraternité et de nos divisions, de l'assemblée présente et de l'Eglise tout entière, des vivants et des morts. Nous nous souvenons de nous en faisant mémoire d'une autre Vie et d'une autre Action, d'un autre Amour et d'une autre Promesse, ceux dont Dieu nous a comblés en son Fils Jésus Christ.

Dans l'Eucharistie, nous faisons mémoire du Mystère pascal du Christ en lequel est contenu tout l'amour de Dieu, et nous le présentons au Père pour qu'il se souvienne de nous et de sa Promesse. L'Eucharistie est vraiment la mémoire de l'Action que le Père a pleinement réalisée par le Christ, qu'il accomplit toujours par le Saint Esprit, et qui doit atteindre sa plénitude lorsque le Christ viendra dans la gloire. Dans l'Eucharistie nous faisons mémoire du Don de Dieu passé pour le recevoir dans le présent et l'espérer pour l'avenir.

Cette mémoire est Mémorial. Qu'est-ce à dire? Plus encore que la fête juive de Pâques en laquelle était rendu présent et actuel l'événement passé de la libération d'Egypte, chaque Eucharistie est présence de Celui dont nous nous souvenons. Le Don plénier qu'est le Christ incarné, mort, ressuscité, devant venir dans la gloire, est rendu présent grâce à l'Esprit Saint à chaque Eucharistie. C'est pourquoi nous pouvons nous en souvenir. Nous ne faisons pas mémoire du Christ parce qu'il est absent, mais parce qu'il est rendu présent, Lui, Jésus de Nazareth, Fils de Dieu et fils de la Vierge Marie, mort et ressuscité, Seigneur dont nous attendons la venue dans la gloire.





Fac ut ardeat cor meum

LES DATES DE L'ORATOIRE

Un dimanche pour tous

- 17 avril : Lectio divina

- Pèlerinage aux 7 églises : lundi
16 mai (lundi de Pentecôte)

- Fête de Saint Philippe : jeudi 26
mai, Messe à l'église Saint-Louis à
18h30

- Soirée barbecue de fin d'année :
samedi 18 juin

Et aussi : « Les jeudis de l'oratoire :
l'apérangile » chaque jeudi de 18h
à 19h à l'église Saint-Louis : lectio
et partage sur l'Évangile du
dimanche.

"Fac ut ardeat cor meum"
Rends mon cœur ardent

*Seigneur Jésus,
Tu as choisi Saint Philippe Néri
pour instaurer une vie de famille
où la seule règle est la charité.
En cette année où nous célébrons sa naissance,
Fais-nous savourer ensemble ta Parole.
Répands ta ferveur dans les maisons de l'Oratoire,
donne à ceux qui les fréquentent un cœur fraternel,
et affermis l'unité entre toutes les Congrégations,
afin que l'esprit de Saint Philippe
qui a renouvelé l'Église de son temps
porte ses fruits en notre monde.
Toi qui règnes pour les siècles des siècles.*

Amen



Questions pour aller plus loin ... ensemble !

1. **Nous mettre à prier...** Nous ne savons pas prier, disons-nous. Devons-nous attendre d'être sûrs de savoir prier pour prier? D'abord qu'est-ce qu'être sûr de savoir prier?
2. **« Retire-toi dans ta chambre »...** Nous devons et nous pouvons prier en communauté, en assemblée. Lorsque nous nous retirons dans notre chambre intérieure sommes-nous vraiment avec ceux qui nous entourent ?
3. **Faire silence...** Faire Oraison, c'est laisser murmurer à notre oreille une phrase de la Parole de Dieu. Cela nécessite une grande qualité de silence. Comment vivons-nous le silence ? Est-il pesant, apaisant, angoissant, ... ?